

Un peu d'Histoire

Gare de St Méen le Grand fin du 19ème

L'accident ferroviaire de Gaël – Saint-Méen.

Le 29 novembre 1883, lors de l'achèvement de la ligne de La Brohinière à Ploërmel, a lieu un grave accident ferroviaire entre deux trains qui se télescopent en fin de journée.

La majorité des victimes sont originaires du Morbihan, parmi lesquelles huit personnes habitent des communes traversées par la ligne.



LES CIRCONSTANCES DE L'ACCIDENT

Le 29 novembre 1883, en fin d'après-midi, un train venant de Ploërmel et appartenant à la *Compagnie de l'Ouest*, rentre à La Brohinière, après avoir déposé dans les maisonnettes le long de la ligne, le mobilier des gardes-barrières.

Il est constitué de deux locomotives tirant 24 wagons. La machine pousse un tender.

Au même moment, un train de ballast de l'entreprise *Astruc et Cazelles*, qui construit la voie ferrée pour le compte de l'État, revient de la Brohinière avec 38 terrassiers. Il doit déposer les ouvriers à Mauron où ils ont leurs logements.

Arrivé vers 17h30 à la gare de Saint-Méen, il attend l'arrivée d'une dépêche de la gare de Mauron lui annonçant que la voie est libre.

En effet, les croisements ne peuvent s'opérer qu'au niveau des gares, là où la voie est dédoublée.

A 19h00, à la fermeture du bureau télégraphique, aucune dépêche n'est parvenue en gare de Saint-Méen. Les ouvriers, impatientés du retard du train venant de Ploërmel, et désireux de rejoindre Mauron, pressent, dit-on, le chef des travaux d'ordonner le départ, ce qu'il fait malheureusement.

Vers 19h15, par un épais brouillard, la machine du train de ballast, poussant un wagon plate-forme où sont montés les ouvriers, s'engage sur la voie unique.

Cinq minutes à peine après leur départ, leur train percute celui de Ploërmel. Le choc est d'une extrême violence : écrasé entre les deux machines, le wagon sans doute en bois - vole en éclats, les ouvriers sont projetés dans toutes les directions ou sont broyés sous la machine. On dénombre 17 morts et 19 blessés plus ou moins grièvement.

Le personnel de la *Compagnie de l'Ouest* ne déplore aucune victime. Le chef des travaux qui conduisait le train de ballast sort également indemne de l'accident.

- ANONYME, «informations diverses»

Le Ploërmelais, 09/12/1883.

À dix minutes près, le train de Ploërmel serait arrivé en gare de Saint-Méen et l'accident aurait été évité. Sachant que l'accident a eu lieu à 19h15, que Ploërmel est situé à 32 km, et qu'on peut faire l'hypothèse d'une vitesse de 30 km/h, on en déduit que ce train serait parti de Ploërmel vers 18h15, et serait passé à Mauron avant 19h00. Sans dépêche confirmant que la voie était libre, le train de ballast n'aurait pas dû s'engager.

EN CONCLUSION

Il nous semble que l'accident de Saint-Méen ait été traité dans la presse comme un accident du travail, diminuant ainsi son retentissement.

On retrouve ce même traitement de nos jours où les accidents du travail sont invisibilisés, bien qu'ils représentent des centaines de morts par an.

Ce texte est issu du site internet de l'association *Encyclopédie de Brocéliande*, en accès libre : <https://broceliande.brecilien.org/>

Cette Encyclopédie produit des nombreux articles sur des thèmes variés, associé au massif forestier de Paimpont/Brocéliande.

Jean-Yves Le Magadou